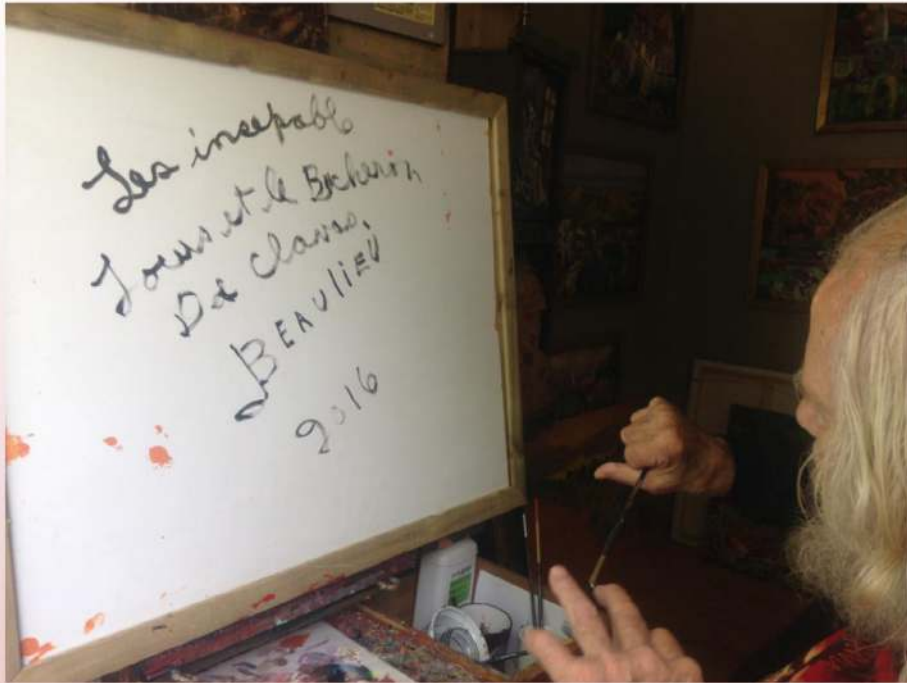


*Les Mémoires de l'Oeuvre
dévoilent
Le Silence de l'Artiste*



Ayant pignon sur rue à East Angus, dans la belle région des Cantons de l'Est, Joe Beaulieu est un artiste peintre canadien.

Né en 1940 à Notre-Dame-du-Lac-Témiscouata, ce peintre autodidacte s'est consacré à son art en 1980.

*On peut le visiter à son Atelier d'Art le Témiscoutin
en composant le 819 832-1802.*

*Les Mémoires de l'Oeuvre
dévoilent
Le Silence de l'Artiste*



*Grand-maman Mathilda Soucy, 2011
24X20, huile sur toile*

*« Les vraies couleurs habitent le coeur des enfants. »
Joe Beaulieu*

Après « Portrait d'âme, hommage à Joe », publié à compte d'auteure en 2011, je suis invité à aller plus loin. Appelé à exprimer avec la sensibilité qui m'habite, la passion qui m'anime alors que je peins, mes états d'âme, le choix des couleurs et tout, avec confiance et gratitude je viens partager certains de ces moments uniques et impérissables.

Peindre, jusqu'au bout, caressant le rêve que ces oeuvres soient destinées à rendre justice à nos bâtisseuses et à nos bâtisseurs pour le dur labeur du temps, dans un esprit de Paix, d'Amour.

La première oeuvre que je choisis de présenter est celle de ma grand-mère maternelle, femme extraordinaire et de culture amérindienne.

À partir du moment où je décide de la scène à peindre, je commence l'esquisse et c'est là que l'histoire se dessine. Des images m'apparaissent sur la toile, avec une clarté hors du commun. Je les vois, je les peins, c'est intense. Je revis la scène, comme si j'y étais...

*Les Mémoires de l'Oeuvre
dévoilent
Le Silence de l'Artiste*

« Mon Dieu grand-maman, en te peignant, en douceur, on dirait presque que t'es vivante encore. Ben oui, tes yeux baissés, mais tu m'as déjà dit que tu voyais très bien avec. Tu m'as invité à venir m'étendre sur tes jambes. Je sens tes mains rugueuses, mais encore fortes. Tu me caresses. De temps en temps, grand-maman, tu me dis : « Ah mon p'tit gars, toé ! » T'as remarqué aussi les trous dans mes chaussettes. Tu m'as invité à les raccommoder avec ta laine de mouton, que grand-papa a coupé sur le dos des moutons. Tes vieux « shoe pack » sont remplis de bons bas de laine. T'as jamais froid aux pieds. J't'ai toujours trouvé intelligente, autonome, FORTE !

Ton bon chien, y t'regarde. J'ai réussi à le peindre comme je l'voyais dans l'temps. J'aperçois le journal alentour du bois, prêt pour allumer le feu demain matin. Quelquefois grand-maman, tu sais, mon coeur devenait tendre. J'savais que c'était toi qui avais mis des morceaux de sucre à crème, enrobés avec le journal de l'Action Catholique. Ton grand chapeau, accroché au mur, le dos rond dans ton jardin, tu n'arrétais jamais ! Grand-maman est-ce que je peux t'aider ? « Ah mon p'tit Jouachim, viens donc un peu m'voir, là ! » Combien de fois tu m'as dit merci, pis tu m'as serré sur ton ventre chaud les fois où je remplissais ton baril d'eau.

Un jour, j't'avais demandé : Pourquoi tiens-tu ta porte entrouverte de la chambre, en arrière de ta chaise ? Tu m'avais répondu : « C'est là, mon p'tit gars, que j'aimerais bien finir mes jours. » Un peu plus tard, j'étais rentré dans cette chambre. Tu m'avais invité à prier au côté de ton lit, à genoux. Tu étais très malade. Tu n'arrivais presque plus à respirer. Assise dans ton lit, ta tête tombait sur l'oreiller. Ta main touchait ma tête et caressait mes cheveux. Tu disais : « Prie mon p'tit gars. » Puis soudain, il y a eu une grande respiration. Ta bouche s'est ouverte grande, grande, et elle s'est refermée. Je ne me souviens plus de celui ou celle qui t'a fermé les yeux.

*Grand-maman j't'aime et j'ai réussi, je crois, à immortaliser notre histoire. Même les murs sont peints avec tes couleurs à toi, que t'as additionné avec des feuilles de pissenlits ou autres, bouillies et mêlées à de la chaux et de la farine. Tes murs sont encore là, très beaux. Ils respirent un parfum que personne ne peut égaler. Avant de signer mon nom, au bas du tableau, prends ma main et signons-le ensemble.
Merci grand-maman !! »*